

**La réincarnation d'un 'MerteurErreur ! Source du renvoi introuvable.' dans
chaque personnage qu'il interprète**

Convergences et Divergences entre les rôles joués par Fathi Haddaoui et Ghanem Zrelli

The reincarnation of a 'merteur' in every character he interprets

Convergences and Divergences between the roles played by Fathi Haddaoui and Ghanem Zrelli

Faten RIDENE *

Ecole Supérieure d'audiovisuel et de Cinéma : ESAC Gammarth-Université de Carthage,
Tunisie

faten.ridene@esac.rnu.tn

Reçu: 05/05/2021

Acceptation: 21/12/2022

Résumé : Les expressions physiques à travers les différentes parties d'un corps, forment une partie intégrale d'une communication non-verbale, qui peut se manifester dans le mouvement corporel et facial d'un comédien, quand il interprète une diversité d'états. Qu'elle expose un état d'ivresse, de désespoir, de béatitude ou de faiblesse ; l'allure d'un comédien, calme ou agité, reflète dans ces différentes situations l'essence de son corps, tout en donnant des indices spécifiques sur l'état de l'âme qu'il porte. C'est ce que nous essayerons de démontrer dans notre article, en nous appuyant sur le cursus de deux comédiens tunisiens, à savoir Fathi Haddaoui et Ghanem Zrelli, que nous baptisons titans ou hors du commun, vue la fécondité de leur expérience en jeu d'acteurs, la diversité des écoles sur lesquelles ils ont construit leur cursus et l'abondance des personnages qu'ils ont joués, et qui se distinguent par leur multitude et prodigalité.

Mots clés : Interprétation, Théâtre, Cinéma, Caméra, Jeu de rôle, Espace, Merteur

Abstract:

Physical expressions, through the different parts of a body, form an integral part of non-verbal communication, which can manifest in the bodily and facial movement of a comedian, when interpreting a variety of states. Whether it exhibits a state of drunkenness, despair, bliss or weakness; the appearance of an actor, calm or restless, reflects in these different situations the essence of his body, while giving specific clues to the state of the soul he carries. This is what we will try to demonstrate in our article, by relying on the background of two Tunisian actors, namely Fathi Haddaoui and Ghanem Zrelli, whom we call titans or out of the ordinary, given the fruitfulness of their experience in acting. 'actors, the diversity of the schools on which they have built their course and the abundance of characters they have played, and who are distinguished by their multitude and lavishness.

Keywords:

Interpretation, Theatre, Cinema, Camera, Roleplay, Space, Merteur

L'introduction doit couvrir une préface appropriée au sujet (tenir à l'écart des idées générales déjà connues), puis clarifier l'importance de la recherche et ses objectifs, soulevant le problème et la méthodologie d'étude/analyse (hypothèses/échantillon/méthode scientifique...). la méthodologie

Introduction

Depuis la création de ce monde, l'Homme primitif a commencé à être distingué, dans sa vie quotidienne, par son caractère sociable, son style de vie hétérogène, et sa communication idéographique ; devenant ainsi un comédien principal dans le spectacle de sa communauté, qui apprend à se métamorphoser avec toute situation qu'il rencontre dans son quotidien. Et à l'évolution de la communication humaine en sons significatifs, enrichis avec des mouvements corporels et gestes mimiques jusqu'aux langues qui distinguent chaque population, le jeu de rôle est alors devenu un moyen de communication, à travers lequel on ne cesse de transmettre un message, ou traiter une cause, tout en jouant devant un public de théâtre ; devenu plus tard, grâce à l'évolution technico-artistique, des comédiens qui pénètrent dans le cœur de leur public, à travers les grands écrans dans les salles de cinéma, puis par le biais des feuilletons, téléfilms ou séries télévisées.

Et quel que soit le personnage qu'un comédien serait invité à interpréter, il doit faire une recherche à l'avance, selon le modelage que lui a pratiqué l'auteur de la pièce, du film ou de la série. Il peut tomber sur un personnage porteur d'handicap (aveugle, sourd, muet, fou), un/e homme/femme d'affaires, un voyou, un psychopathe, un gai, un roi... une infinité de situations possibles qu'un comédien doit maîtriser, tout en faisant à l'avance une recherche approfondie, sur les indices psychiques, physiques et comportementaux des personnages qu'il doit jouer, avec perfection, . S'il se met dans une situation d'attaqué de balles, il peut, et en plus du maquillage professionnel qu'on lui pratiquerait, consulter par exemple des couvertures d'attaques, pour voir à quoi ressemble la situation dans laquelle il devrait s'incarner, et à quoi doit ressembler la position de son corps, sa silhouette, la disposition de ses membres, ses grimaces...au point de pousser le public à croire à la véracité de sa situation : « Ce sont les corps qui font théâtre, la dynamique, la pertinence de la gestuelle et le degré de présence des interprètes .» (Aslan, 2010)

Rares sont les acteurs, de chaque nation, qui sont aptes de se métamorphoser avec chaque rôle qu'on leur propose. Ces quelques 'merteurs' se plongent dans leurs répétitions, au point de pousser les spectateurs, pendant leurs interprétations, à croire à la véracité et l'existence de tels personnages dans leur vie quotidienne. Un 'merteur', que ce soit à travers un seul rôle dans une même œuvre, ou en navigant dans son cursus professionnel de comédien, et en se fusionnant corps et cœur dans son interprétation ; peut bien arriver à bouleverser l'état d'âme de ses spectateurs entre heureux et froissés, optimistes et désespérés, et ce à travers des grimaces de son visage et des mouvements de son corps , qui, une fois associés, forment un deuxième maquillage qui éclaire ou cache ses sentiments, illumine ou ombre sa personnalité, dégage ou obscurcit son niveau social ou intellectuel, alterne son sentiment entre amour et haine.

Dans notre vie quotidienne déjà, chacun de nous interprète un rôle sans s'en rendre compte ; entre-autre il improvise, quelle que soit sa situation. En tant qu'enseignante par exemple, j'improvise en expliquant mes cours à mes étudiants, dans le but de faciliter sa réception. De même

quand chaque étudiant fait sa propre présentation, et que nous (moi et ses collègues) l'interrogeons, selon la maïeutique¹ pour le pousser à 'accoucher' ses connaissances, là aussi il improvise. Une telle didactique maïeutique peut aussi être dans des collèges secondaires où on invite les élèves à s'inverser : la fille joue le rôle d'un garçon et vice versa, ça incarne bien l'un dans l'autre pour essayer de voir les choses d'un autre angle de vision, de disséquer ses situations psychiques...et ça a même réduit la violence collégiale et ce en suivant des modèles d'improvisations théâtrales à travers le genre populaire italien : la commedia dell'arte, où chaque acteur s'incarne dans son personnage, tout en le liant avec ses propres aptitudes.

1. Le concept 'Merteur'

Le théoricien britannique Peter Brook dit dans son fameux livre *L'espace vide* : « *Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un traverse cet espace vide pendant que quelqu'un d'autre l'observe, et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé.* » (Brook, 1968) ; prouvant ainsi que l'espace compte bien dans l'interprétation d'un comédien. D'ailleurs, si l'expérience d'un comédien se limite à la télévision et au cinéma, il ne pourrait jamais toucher la perfection que puisse offrir un acteur qui a déjà joué au théâtre, et qui, même en étant borné par le champ d'une caméra, laisse les spectateurs dépasser ce dit-champ-de-la-caméra, compte tenu de sa délicatesse et son exploitation sphérique qui est presque toujours totale des 360 degrés qui l'entourent, pour suivre ses mouvements et surtout le champ visuel dans lequel il plonge le regard du personnage qu'il interprète, et où il se réincarne.

Le mot incarnation signifie, in = dans ; carne = la chair, autrement dit : entrer dans la chair, on peut donc juger un comédien bon, s'il entre dans la chair du personnage qu'il interprète, et nous avons insisté sur la réincarnation, compte tenu le nombre des répétitions que doit faire le comédien avant d'interpréter son rôle sur scène ou devant la caméra, ayant établi une mise à nœud dans les répétitions entre les différents membres de l'équipe, devenant ainsi un 'Merteur' ! C'est un mot valise que nous composons en fusionnant la première syllabe du mot mercure avec la deuxième syllabe du mot acteur, afin de souligner la spécificité de certains acteurs, qui se montrent aptes de se plonger et réussir, tout type de personnage qu'on leur propose d'interpréter.

Quand un merteur s'incarne et se réincarne dans n'importe quel rôle, il s'absorbe dans la chair du personnage à interpréter. Et que ce soit à travers un seul rôle dans une même œuvre, ou en navigant dans son cursus professionnel de comédien, et en se fusionnant corps et cœur dans son interprétation ; un merteur peut bien arriver à bouleverser l'état d'âme de ses spectateurs entre heureux et froissés, optimistes et désespérés, et ce à travers des grimaces de son visage et des

1 La maïeutique (grec 'maieutikê', art de faire accoucher (Larousse, 1994)) est la méthodologie d'enseignement du philosophe Socrate, qui insiste à pousser ses élèves à 'accoucher' eux même des doctrines, au point que « chaque élève [...] construit une sagesse qui lui est propre. » (Agostini, 2009)

mouvements de son corps , qui, une fois associés, forment un deuxième maquillage qui éclaire ou cache ses sentiments, illumine ou ombre sa personnalité, dégage ou obscurcit son niveau social ou intellectuel, alterne son sentiment entre amour et haine... Et « *quelle souffrance le dramaturge peut-il supporter, qui voudrait rassembler chaque art dans l'œuvre maîtresse de l'art, le drame? La souffrance de tous les autres artistes réunis en un! Ce qu'il crée ne devient une œuvre d'art que lorsqu'il entre dans la vie ouverte; et une œuvre d'art dramatique ne peut entrer dans la vie que sur scène* »² (Wagner, 1895).

En se réincarnant -sur scène ou devant la caméra-, le merteur se métamorphose aux différentes situations -ordinaires ou climax- de l'axe narratif de l'œuvre ; et rares sont les acteurs, de chaque nation, qui sont aptes de se métamorphoser avec chaque rôle qu'on leur propose. Ces quelques 'merteurs' se plongent dans leurs répétitions, au point de pousser les spectateurs, pendant leurs interprétations, à croire à la véracité et l'existence de tels personnages dans leur vie quotidienne.

2. Etude des cas de Fathi HADDAOUI et GHANEM ZRELLI

Fathi Haddaoui et Ghanem Zrelli sont deux comédiens tunisiens qui prouvent leurs aptitudes en tant que merteurs : il s'agit de deux titans hors du commun, vue la fécondité de leur expérience en jeu d'acteurs, la diversité des écoles sur lesquelles ils ont construit leur cursus et l'abondance des personnages qu'ils ont joués, et qui se distinguent par leur multitude et prodigalité.

2.1 Fathi HADDAOUI



Figure 1: Fathi Haddaoui dans les coulisses du feuilleton Saïd Errym-Ali Mansour -2008-Tunisie

Né le 09 décembre 1961 à Tunis, Fathi Haddaoui débuta très tôt au lycée Ibn Charaf, le plus fleurissant en arabe littéraire et le plus fructifiant d'avocats, de journalistes et d'acteurs, où il commença à jouer sur scène dans le cadre du théâtre scolaire dans des pièces classiques sous la direction de son professeur : Hammadi MEZZI, pour s'inscrire ensuite à L'Institut Supérieur des

² C'est notre propre traduction en français de l'extrait de la version anglophone du livre du compositeur, directeur de théâtre, chef d'orchestre et polémiste allemand : Richard Wagner (la langue originale de l'œuvre est l'allemand) traduite par William Ashton Ellis : « *what suffering has the dramatist to bear, who would fain assemble every art within art's master-work, the drama? The suffering of all other artists combined in one! What he creates, becomes an Art-work only when it enters into open life; and a work of dramatic art can only enter life upon the stage* » (Wagner, 1895, p. 60).

Arts Dramatiques de Tunis – ISAD où il obtient son diplôme universitaire en 1986. Sa carrière professionnelle théâtrale navigue entre la troupe du Théâtre Triangulaire sous la houlette de Habib CHEBIL et le « Nouveau Théâtre » avec Fadhel JAIBI et Jalila BACCAR (Doradol, 2016).

Le cursus en jeux de rôle de Fathi Haddaoui est assez fécond. Que ce soit en parallèle avec l'avancement de son vrai âge, ou par le biais du maquillage 'dramatique', ses interprétations sont assez variables entre jeune et âgé, calme et turbulent, bandit et courtois, mafieux et bienfaiteur... Et en entamant sa carrière par le théâtre, il s'est réincarné dans plusieurs pièces, dont une italienne interprétée à Teatro Argentina, intitulée *Il Corano* (Cherif, 2000), où le réalisateur essaye de disséquer à quel point le Coran Saint peut être apprécié de différentes manières, telles qu'une poésie arabe mystérieuse, grâce à son adorable exploitation orale en le récitant, qui le tamponne par sainteté.



Figure 2: Fathi Haddaoui dans la pièce italienne « Il Corano » du réalisateur Cherif

Il Corano (Cherif, 2000) a manifesté *un cas unique dans l'histoire du théâtre*, au point d'avoir fait ses débuts après une heure d'applaudissements ininterrompus de solidarité avec la direction artistique ³ (GIAMMARCO, 2000). Dans cette pièce, Haddaoui a bien exploité une sphère spacieuse, ayant sa taille comme diamètre. Le mouvement de son corps sur scène, additionné à un éclairage qui illumine son visage, et à sa voix sonore quand il récitait la sourate de Maryam⁴ ; a parfaitement envahi la scène grâce à son incarnation dans le personnage en chair et os.

A la télé, Haddaoui a aussi énormément épanoui, il participe presque annuellement dans les séries ramadanesques, et a excellé en s'incarnant dans plusieurs scénarios écrits par *Rafika Boujday* et diffusées sur les différentes chaînes tunisiennes dont nous citons remarquablement des personnages qui sont restés tamponnés dans la mémoire des téléspectateurs tels que: Rafif le PDG d'une usine, violeur de ses ouvrières, dans le feuilleton « *Sayd Errym* » (Boujday, 2008), Hsan, le professeur du théâtre qui défend le jeu sur scène dans le feuilleton « *Casting* » (Fehri, 2010), Afif

³ C'est notre propre traduction de cet extrait de l'article intitulé '*Cherif, così il corano sfida l'Italia Cattolica*' du critique théâtral italien : Rodolfo Di Giammarco : « *È un caso unico nella storia del teatro, che uno spettacolo debutti dopo un'ora di ininterrotti applausi di solidarietà alla direzione artistica* » (GIAMMARCO, 2000).

⁴ Sourate 19 du Saint Coran Maryem (Marie) composée de 98 versets coraniques.

le boxeur patriotique et amoureux dans le feuilleton « Ghada » (Slimane, 1994), Le président Walif Barmakli dans la série comique et critique du président détrôné Ben Ali et de sa belle-famille Trabelsi, intitulé : « Arraïs » (Annajjar, 2016), Hsouna le partenaire secret de Hanen héritière et directrice d'un clinique, tous les deux mafieux envahissants au trafic de drogues, promotion de la prostitution au moyen orient, kidnapping d'enfants et commerce d'organes dans les deux saisons du feuilleton « Naouret Lehwe » (Ayed, 2014), d'ailleurs il a obtenu deux prix by Mosaïque FM pour les deux sessions successives 2014 et 2015 pour sa meilleure interprétation masculine, sans oublier bien sûr ses multiples apparitions dans plusieurs séries arabes, dont l'historico-dramatique Omar Farouk (Ali, 2012) traduit en plusieurs langues et rediffusé dans les cinq continents. Dans le feuilleton Omar, Fathi Haddaoui a interprété le rôle de Sofien Ibn Harb de la Tribu Kuraych.



Figure 3: Plan de l'épisode 7 de la série Casting (Fehri, 2010)

Le merteur Haddaoui a bien exploité son interprétation théâtrale devant la caméra, grâce à une merveilleuse mise en abime, où il joue le rôle d'un professeur de théâtre dans le feuilleton susmentionné *Casting* (Fehri, 2010). Ce plan de l'épisode 7 de ce feuilleton montre l'enseignant du théâtre entrain de démontrer le jeu sur scène, tout en étant devant la caméra: il exploite ainsi l'espace par son regard et pousse le spectateur à suivre son axe de vision tout en serrant son visage et en y installant des rides qui prouvent son état de stress.



Figure 4: Plan du film Halfaouine de Farid (Boughedir, 1990)

Au cinéma, le merteur Haddaoui a interprété une multitude de types de personnages où il se réincarne à chaque rôle d'une manière complètement différente de ses autres interprétations. Nous en citons comme exemples: le voyou dans « Halfaouine » de Ferid (Boughedir, 1990), le vétérinaire politiquement droitier dans « Sabots en or » de Nouri (Bouzid, 1988), le proche du pouvoir et mis en quarantaine suite à un accident dans « Jeudi Après-midi » de Mohamed (Chaabane, 2013), pour lequel il a remporté le prix de la meilleure interprétation masculine au 7ème Festival du film arabe d'Oran et Noces d'été 1er long métrage de fiction de Mokhtar (Laadjimi, 2004), et où Haddaoui a remporté le prix du second rôle masculin aux Journées Cinématographiques de Carthage.

2.2 Ghanem ZRELLI

Né le 06 Décembre 1984 à Tunis, et diplômé de l'Institut Supérieur des Arts Dramatiques de Tunis ISAD (2009), Ghanem Zrelli a commencé sa carrière avec le théâtre et a joué dans plusieurs pièces dont on cite Al Hanâa [le bonheur]- (Zrelli, 2010) qu'il a écrit, réalisé et y a joué avec d'autres comédiens, après l'avoir adaptée de la célèbre pièce écrite en un acte et intitulée « La Noce chez les petits Bourgeois » du dramaturge allemand Bertolt (Brecht, 1919).



Figure 5: Plan de la pièce de théâtre El Hana (Zrelli, 2010)

Ghanem Zrelli est aussi apparu sur le grand-écran dans une multitude d'interprétations. Parmi les personnages que ce merteur a interprété, nous pouvons citer: Mehdi l'homosexuel dans le long métrage « Aziz Rouhou-Narcisse » de Sonia Chamkhi (Chemkhi, 2015), et Youssef, le niais (*Weld baballah* tel que le décrit notre dialecte tunisien) dans le film « Aala Kaf Aâfrit-La belle et la Meute » de Kawther Ben (Hniya, 2017), et surtout le défunt leader Bourguiba, quand il était un jeune avocat révolutionnaire dans le long métrage historique de fiction intitulé Thalathoun - Trente de Fadhel (Jaziri, 2007).



Figure 6: Plan du film Trente de Fadhel (Jaziri, 2007)

Depuis le stade du casting pendant la préproduction, le réalisateur de ce film a profondément exploité la ressemblance énorme entre Ghanem Zrelli et Bourguiba quand il était jeune, tout en la renforçant par son choix de couleurs en nuances de gris, et les effets lumière étant assez confiant de l'aptitude de Ghanem Zrelli qu'il a prouvé à travers son incarnation.



Figure 7: Plan du feuilleton Omar du réalisateur Hatem (Ali, 2012), projeté sur MBC et plusieurs autres chaînes en versions sous-titrées ou doublées

Les personnages interprétés par Ghanem Zrelli à la télé, représentent une grande variété. Il s'est réincarné dans plusieurs rôles remarquables, variant entre Slouma le mafieux drogué, violeur en série et spécialiste au blanchiment d'argent dans le feuilleton Flashback de Mourad (Bechikh, 2016-2017), *Ali Ibn Abi Taleb*, l'oncle du prophète Mohamed 'Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui', dans le feuilleton 'péplum' arabe « Omar » du réalisateur syrien Hatem (Ali, 2012), qui documentait la genèse de l'Islam.

Conclusion :

Les acteurs qui sont aptes de se métamorphoser avec chaque rôle qu'on leur propose, se comptent avec les doigts des réalisateurs de chaque nation. Ces quelques 'merteurs' se plongent

depuis leurs répétitions et jusqu'à leurs jeux, que ce soit au théâtre ou devant la caméra, au point de pousser les spectateurs, à croire à la véracité et l'existence de tels personnages dans leur vie quotidienne, ou même à penser qu'ils sont en train de vivre la situation illustrée dans l'œuvre.

Un merteur doit interpréter une multitude de rôles, à travers lesquels il passerait un message ou une leçon qu'émet l'histoire qu'il joue, aux spectateurs. Et parfois, les réalisateurs stagnent un acteur dans un seul type de rôle : ils peuvent avoir raison s'ils l'essayent dans d'autres types d'interprétations qu'il/elle ne maîtrise pas, mais ils ont tort s'ils le qualifient à un seul type de rôle, le rendant un acteur de genre, ce qui l'empêche de s'épanouir, et prouver sa polyvalence. De même pour un acteur qui se plonge à fond dans un certain type de personnages où habite le rôle : tel est le cas de l'actrice tunisienne Naïma el Jani, reconnue perfectionniste pour le personnage d'une bonne dans plusieurs œuvres telles que le feuilleton *EL khottab aal Bab* [*Les fiancés sont à la porte*] écrit par *Ali Louati* et réalisé par *Slaheddine Essid* (Louati, *El khottab Aal Bab* [*Les fiancés à la porte*], 1996-1997), où elle a excellé dans le rôle de *Hadda*, alors que ses interprétations pour le rôle d'un médecin par exemple dans le feuilleton (Louati, 2004) où elle n'était point convaincante par son incarnation.